

terre aurait eu bon marché d'elles. Et croit-on que si elles ne s'étaient pas réunies entre elles de manière à avoir une certaine force, elles auraient obtenu l'alliance et les secours de la France ?—Quand une puissance faible est attaquée par un ennemi puissant, elle doit chercher à s'allier à d'autres états dont les intérêts sont communs avec les siens, afin qu'ils puissent faire une défense commune. Pour nous, si nous voulons aider la mère-patrie à résister avec efficacité aux envahissements du peuple américain, nous devons avoir l'unité du commandement, afin de pouvoir faire partir la milice du centre et la faire rayonner vers la circonférence. (Écoutez !)

Dans un cas de guerre avec nos voisins, il nous faudrait nécessairement, par la force même des choses, nous réunir aux autres provinces. Cela étant, pourquoi ne pas le faire maintenant, en temps de paix, pendant que nous avons le temps d'y apporter le calme et la réflexion nécessaires ? La confédération est le seul moyen de résister aux tentatives d'envahissement de nos voisins.

Le système fédéral est l'état normal des populations américaines—car il y a bien peu de nations américaines qui n'aient pas un système politique de cette nature ;—le système fédéral est un état de transition qui permet aux différentes races qui habitent le même point du globe de se réunir pour arriver à l'unité et à l'homogénéité nationale.

L'Espagne, la Belgique, la France, et plusieurs autres pays de l'Europe étaient autrefois peuplés de races différentes qui formaient autant de peuples divers ; mais ils se sont réunis, ils se sont confédérés, et la suite des siècles a amalgamé tous ces peuples pour en faire ce qu'on les voit aujourd'hui,—pour en faire tout ce qu'il y a de beau, de noble et de grand dans le monde entier. Quand le système fédéral a été mis en pratique d'une manière éclairée, il a toujours suffi à ceux qui l'avaient adopté.

Un membre de cette chambre a cité la Grèce pour faire voir que ce système était fatal aux nations qui l'adoptaient ; mais il devait savoir que la décadence de la Grèce n'a commencé que du moment qu'elle a abandonné le système fédéral. L'hon. membre pour l'obtenir a cherché à prouver que les confédérations étaient la source de toutes sortes de désordres, et il nous a lu à l'appui de ce qu'il disait la table des matières de l'histoire des républiques de l'Amérique du Sud, dans laquelle il a trouvé une longue liste d'échauffourées, de mouvements, d'agi-

tations, de soulèvements, de guerres civiles et de révolutions. Je ne veux pas contester les faits cités par cet hon. membre ; mais je dois dire que ses conclusions ne sont pas correctes,—et que l'on ne doit pas tirer de conclusions contre un système de gouvernement d'après la simple lecture de la table des matières d'un ouvrage quelconque.

L'histoire de tous les peuples nous offre des tables de matières qui, si elles étaient prises comme indiquant l'état normal et habituel d'un peuple, nous feraient commettre de singulières conclusions historiques. L'histoire actuelle de l'Angleterre même, l'histoire du règne de Sa Majesté la reine VICTORIA, pourrait offrir à celui qui voudrait en juger seulement par la table des matières, des faits propres à faire croire à la désorganisation complète de l'empire britannique,—car il y trouverait l'indication de la guerre de la Chine, les diverses insurrections de l'Irlande, la guerre de Russie, la rébellion des Cipayes, et un grand nombre d'autres ;—mais tout cela ne prouverait rien contre la prospérité de l'empire sous le règne de Sa Majesté. (Écoutez !)

Mais sans m'arrêter à la réponse que l'on peut faire à ce mode de raisonnement, je dis qu'il ne s'en suit pas que le système fédéral soit impossible, parce qu'il n'a pas réussi chez certains peuples qui n'étaient pas mûrs pour ce système. Une même constitution ne convient pas à tous les peuples également ; et les constitutions sont faites pour les peuples et non pas les peuples pour les constitutions. Quand un peuple est suffisamment éclairé et suffisamment instruit et civilisé, on peut lui donner une constitution qui assure sa liberté ; mais il faut attendre qu'il soit en état de l'apprécier et d'en jouir.

Pour un peuple qui n'est pas éclairé, une constitution libre est entre ses mains comme une arme tranchante entre les mains d'un enfant : c'est un instrument dangereux avec lequel il ne peut que se blesser.

De plus, certaines formes de gouvernement conviennent mieux que d'autres à certains peuples. Ainsi, essayer de donner la constitution anglaise au peuple français, serait commettre une grande erreur, car le peuple français n'est pas fait pour le jeu des institutions politiques de l'Angleterre ; de même essayer de donner au peuple anglais la constitution française, et le peuple anglais se révolterait.

Avant de donner une constitution à un peuple, il faut lui enseigner les moyens de s'en servir. On ne peut pas dire qu'une table des matières n'est pas de l'histoire,